



Les Ballets Trockadero de Monte-Carlo

JEUDI 29 (20h30) VENDREDI 30 (20h30) SEPTEMBRE
SAMEDI 1^{er} (20h30) OCTOBRE 2016

GRAND THÉÂTRE
TARIFS 37€/30€/22€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

Les Ballets Trockadero de Monte-Carlo

directeur artistique **Tory Dobrin**

directrice associée **Isabel Martinez Rivera**

directrice générale **Liz Harler**

Olga Supphozova & Yuri Smirnov
Moussia Shebarkarova & Vyacheslav Legupski
Guzella Verbitskaya & Mikhail Mudkin
Ida Nevasayneva & Velour Pilleaux
Varvara Bratchikova & Sergey Legupski
Helen Highwaters & Vladimir Legupski
Alla Snizova & Innokenti Smoktumuchsky
Yakatarina Verbosovich & Roland Deaulin
Tatiana Youbetyoubotskaya & Araf Legupski
Nadia Doumiafeyva & Kravli Snepek
Lariska Dumbchenko & Pepe Dufka
Colette Adae & Marat Legupski
Doris Vidanya & Ilya Bobovnikov
Nina Immobilashvili & Stanislas Kokitch
Maria Paranova & Boris Nowitsky
Eugenia Repelskii & Jacques d'Aniels
Nina Enimenimynimova & Ketevan Iosifidi

Robert Carter
Paolo Cervellera
Jack Furlong, Jr
Paul Ghiselin
Giovanni Goffredo
Duane Gosa
Carlos Hopuy
Chase Johnsey
Laszlo Major
Philip Martin-Nielson
Raffaele Morra
Christopher Ouellette
Matthew Poppe
Alberto Pretto
Carlos Renedo
Joshua Thake
Long Zou

Les Ballets Trockadero de Monte Carlo, Inc est une Compagnie de danse à but non lucrative soutenue par l'état de New York.

Remerciement spécial à The SHS Foundation, The Joyce Theater Foundation, Natasha Bar, Felix Eaton, Akiko Kohda, Hilda Kraker, James Berry, Marsha Borin, Heather Knight, Stephanie Webb, Elena Kunikova and Ludmila Raianova

Plus d'informations : www.trockadero.org
facebook.com/thetrocks
instagram! @lesballetstrockadero
Tweet us! @TrocksB

LE LAC DES CYGNES (Acte II)

musique **Piotr Ilitch Tchaïkovski**

chorégraphie d'après **Lev Ivanovich Ivanov**

costumes **Mike Gonzales**

décors **Jason Courson**

lumières **Kip Marsh**

Benno **Roland Deaulin** (l'ami et le confident)

Prince Siegfried **Vladimir Legupski** (celui qui tombe amoureux)

Odette Lariska Dumbchenko (la plus belle)

Les cygnes **Colette Adae, Nadia Doumiafeyva, Nina Immobilashvili, Maria Paranova,**

Eugenia Repelskii, Moussia Shebarkarova, Alla Snizova, Doris Vidanya, Tatian

Youbetyabootskaya (toutes les pauvres fiancées éconduites) à cause Von Rothbart

Yuri Smirnov (le génie maléfisant qui transforme les jeunes filles en cygne)

Cette incursion dans le royaume magique des cygnes est la pièce "signature" des Trocks. L'histoire d'Odette, la belle princesse transformée en cygne par le sorcier diabolique Von Rothbart et sauvée par l'amour du Prince Siegfried, n'est pas un thème rare lorsque Tchaïkovski écrit ce ballet en 1877. La métamorphose des mortels en oiseaux et vice-versa apparaît fréquemment dans le folklore russe. Lors de sa création au Bolshoi de Moscou, le *Lac des Cygnes* ne remporte pas un franc succès. C'est un an après la mort de Tchaïkovski en 1892 que le Ballet du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg produit la version que l'on connaît aujourd'hui. Si ce ballet est le plus connu au monde, c'est sans doute grâce à son héroïne mystérieuse et pathétique évoluant dans le "glamour" du ballet russe du 19^e siècle.

ESMERALDA (Acte II, Pas de six)

musique **Cesare Pugni**

chorégraphie d'après **Marius Petipa**

mise en scène **Elena Kunikova**

costumes **David Tetrault**

lumières **Kip Marsh**

Esmeralda **Nina Immobilashvili**

Pierre Grenoire **Ilya Bobovnikov,**

Les gitanes, les gitans **Toute la troupe**

Esmeralda est un ballet en trois actes tiré de *Notre Dame de Paris* de Victor Hugo. Initialement chorégraphié par Jules Perrot, le ballet a été produit pour la première fois à Londres le 9 mars 1844 avec la soliste Carlotta Grisi. La première représentation russe, chorégraphiée par Marius Petipa, a eu lieu à Saint-Petersbourg en 1849. C'est l'histoire d'un amour improbable entre Quasimodo, bossu et sourd, et la gitane Esmeralda. La belle danseuse russe Alexandra Danivola, a écrit dans ses mémoires "Esmeralda était amoureuse d'un bel officier qui lui faisait croire monts et merveilles alors qu'il était déjà fiancé – histoire habituel – et bien évidemment il ne voulait pas l'épouser. Elle fut brûlée sur le bûcher. Très tragique." Durant cette scène du deuxième acte du ballet, Esmeralda, le cœur brisé, se lamente des infidélités de son officier, tout en étant consolé par son complice Pierre Grenoire, et ses amis gitans.

DON QUICHOTTE

musique **Ludwig Minkus**

chorégraphie d'après **Marius Petipa** et **Alexander Gorsky**

costumes **Mike Gonzales**

lumières **Kip Marsh**

décor **Robert Gouge**

À la terrasse du Lorenza's café

Les serveuses **Colette Adae, Helen Highwaters, Nina Immobilashvili, Doris Vidanya**

Les gitanes **Nadia Doumiafeyva, Eugenia Repelskii**

Lorenza **Lariska Dumbchenko** (la mère de Kitri)

Kitri **Yakatarina Verbosovich** (la plus belle fille du village follement amoureuse de Basil)

Basil **Vyacheslav Legupski** (un coiffeur fauché avec le regard qui traîne et une faiblesse pour les alcools forts)

La Marquise Cristobal Iglesias Habsburgo de Azuza et Cycamonga **Boris Nowitsky** (un riche gentilhomme désespérément à la recherche d'une belle jeune femme)

Amour **Olga Suppohozova** (qui lie parfaitement toutes les causes perdues)

Les fées **Toute la troupe**

Don Quichotte et Sancho Panza*

* Pour des raisons économiques, ces deux personnages ont été supprimés de la pièce. Si vous le souhaitez, vous pourrez imaginer le vagabond aristocrate et son fidèle ami, Sancho Panza, errant sans but précis et bousculant les passants. Voilà tout ce qu'ils font dans la majorité des versions de ce ballet.

BIOGRAPHIE

Créés en 1974 par un groupe passionné de danse classique désirant présenter une vue ludique et humoristique du ballet classique traditionnel sous forme de parodie et de travestissement, Les Ballets Trockadero sont d'abord apparus dans des spectacles de second ordre dans des lofts Off-Off de Broadway. Les Trocks, comme on les a surnommés affectueusement, ont rapidement défrayé la chronique, suscitant des articles élogieux dont celui d'Arlene Croce dans le New Yorker et des critiques dans The New York Times et The Village Voice, contribuant à établir le succès populaire et artistique de la troupe. Dès la mi-1975, les Trocks alliant une connaissance et une technique de la danse irréprochable à un humour irrésistible, tout en démontrant à la stupéfaction générale que des hommes pouvaient réellement danser « en pointe » sans perdre l'équilibre, se faisaient remarquer au-delà de la scène new yorkaise. Des articles et des annonces dans des publications telles que Variety, Oui, The London Daily Telegraph, ainsi que des photos de Richard Avedon parues dans Vogue, ont répandu la notoriété de la troupe à l'échelle nationale ainsi qu'à l'étranger.

La saison 1975-1976 fut une année charnière qui modifia profondément la nature de la troupe de ballet, qui devint alors entièrement professionnelle. La troupe trouva une direction, fut retenue pour le National Endowment for The Arts Touring Programm et engagea les services d'un professeur à plein temps et d'une maîtresse de ballet pour superviser les classes et les répétitions quotidiennes ; en outre, au cours de cette saison, les Trocks entreprirent leurs premières grandes tournées aux Etats-Unis et au Canada – emballant, déballant et remballant tutus et accessoires et commandant des chaussons de taille gigantesques. Courir pour attraper des avions et des bus affrétés devint rapidement le lot quotidien partagé par toute la troupe.

Depuis ces débuts, les Trocks se sont établis comme un phénomène de danse majeur à travers le monde. La troupe a participé à des festivals de danse à New York, Spoleto (Italie), en Hollande, à Vienne, Madrid et Paris. Parmi leurs apparitions télévisées variées, citons l'émission consacrée à Shirley MacLaine, The Dick Cavett Show, What's my Line ?, Real People, On-Stage America, et le spectacle de marionnettes Muppet Babies en compagnie de Kermit la grenouille et de Miss Piggy, la cochonne. Une émission spéciale de télévision enregistrée au printemps 1998 par le programme artistique phare de London Weekend Television, The South Bank Show, fut diffusée internationalement en novembre 1998. Enfin, une représentation a été enregistrée par un consortium de télévisions françaises et danoises en décembre 2000 à la Maison de la Danse de Lyon pour une distribution mondiale, nous faisant découvrir les Trocks au sommet de leur art.

Les nombreuses tournées des Trocks ont remporté à la fois un succès populaire et la faveur des critiques – leurs programmes annuels effrénés intégrant des tournées au Japon, en Amérique du Sud (dont six semaines au Metropolitan Theater à Buenos Aires), trois tournées en Afrique du Sud, vingt-trois tournées en Europe, où leur apparition annuelle lors de la saison londonienne constitue un des événements les plus prisés de la ville. Aux Etats-Unis, la troupe a intégré le circuit traditionnel des universités américaines parallèlement à des spectacles de danse présentés régulièrement dans de nombreuses

ville dans 49 états sur 50. La troupe augmente de plus en plus la durée de sa saison théâtrale, et la série de représentations bi-annuelles au Joyce Theatre à New York qui tient l'affiche pendant deux semaines, est attendue avec impatience.

La troupe continue de se produire au profit d'organisations internationales contre le Sida telles que la DRA (Dancers Responding to Aids) et Classical Action à New York, le Life Ball à Vienne (Autriche), Dancers for Life à Toronto (Canada) et a donné ou participé à des représentations de bienfaisance pour le Rochester City Ballet et le Connecticut Ballet Theater, ainsi que pour le Gay and Lesbian Community Center de New York.



La saison 1998/1999 a marqué le 25^{ème} anniversaire de la troupe. La troupe est apparue au John Kennedy Center Honors à Washington DC, a participé au prestigieux Lincoln Center out of Doors de New York devant 7 500 personnes, a intégré dans son répertoire un ballet de danse moderne de Merce Cunningham, Cross Currents dont la première mondiale fut donnée à Londres en 1964. La troupe s'est alors produite dans tous les Etats-Unis, en Autriche, en Angleterre (dont trois semaines sensationnelles de représentation au Peacock Theatre dans le quartier West End de Londres), en Allemagne, en Hollande, en Italie, en Ecosse, en Afrique du Sud, au Pays de Galles et au Japon, à l'occasion de sa tournée annuelle, donnant plus de 140 représentations. La saison 2000 a également été une année sensationnelle. A l'écran, la troupe a été la vedette d'un programme de PBS sur les arts aux USA (dirigé et produit par Christophe Noey, primé lors des derniers Emmys)

et est apparue dans une émission de la BBC, Television Omnibus sur le monde du ballet, animée par la célèbre actrice comique anglaise Jennifer Saunders.

Le concept original des Ballets Trockadero n'a pas changé depuis leur création. C'est une compagnie de danseurs professionnels, exclusivement masculins, interprétant tout le registre du répertoire de la danse classique et moderne, y compris les œuvres classiques et originales en respectant à la lettre le genre et la suffisance propres à ces styles de danse.

L'effet comique survient en incorporant et parodiant les faiblesses, les incidents et en soulignant les incongruités de la danse respectable. Le fait que les rôles soient interprétés par des hommes – leurs corps massifs en équilibre délicat sur les pointes tels des cygnes, des sylphides, esprits des eaux, princesses romantiques ou victoriennes pétrées d'angoisse – met en valeur la danse en tant qu'expression artistique au lieu de la ridiculiser, et ce pour le plus grand plaisir des balletomanes avertis autant que des novices.

Lors de leurs récentes apparitions sur scène, les TROCKS ont inclus dans leur spectacle des artistes tels que la danseuse légendaire Maya Plisetskaya (partageant l'affiche avec les TROCKS en juillet 2000 pour un gala des « joyaux » du ballet russe en Italie), la fabuleuse ballerine Leanne Benjamin interprétant la Reine des cygnes avec les TROCKS ainsi que la star des percussions, Evelyn Glennie accompagnant avec inspiration l'œuvre de Cunningham au cours de la célébration historique de leur 25^e anniversaire à Londres. Projets d'avenir : ajouter de nouvelles œuvres à leur répertoire ; de nouvelles villes, états et pays dans lesquels se produire ; et poursuivre leur objectif premier : faire partager le plaisir de la danse à un public le plus large possible.

En 2014, ils fêtent leurs 40 ans d'existence, fidèles à leur credo : « Keep on Trockin' ».



LES ARTISTES

COLETTE ADAE. Elle est devenue orpheline à l'âge de trois ans quand sa mère, une ballerine à la distinction douteuse, s'est empalée sur l'archer du premier violoniste après une série de pirouettes plutôt non contrôlée. Colette a été élevée avec les « rats » de l'Opéra mais le traumatisme de son enfance ne lui permet pas d'exprimer tout son potentiel. Cependant, sous l'oeil vigilant et bienveillant des Trockadero, elle a commencé à s'épanouir et pour sûr vous apprécierez de constater son évolution.

VARVARA BRATCHIKOVA. Artiste aussi populaire que le Miaou du Chat, elle a fait ses armes à l'Institut Revanchiste. Varvara a commencé sa carrière en tant que Pistachia dans « Casse-Noisette » version V. Stolichnaya et rencontra le succès avec son rôle de Odette/Odile/Juliet/Giselle/Aurora dans le célèbre ballet "Nuit des 1000 Tsars." Son répertoire est aussi large que toutes les oeuvres dans lesquelles elle a joué.

NADIA DOUMIAFEYVA. Personne n'ayant vu Heliazpopkin ne pourra oublier l'athlétisme spirituel de Nadia Doumiefeyva, une enfant du Caucase qui a changé de nom pour la scène. Son attaque féroce combinée à la somnolence lyrique provoque une confusion chez les spectateurs du monde entier, surtout quand il s'agit de ballet.

MINNIE VAN DRIVER. Toujours en vadrouille entre les répétitions, les essayages des costumes et les spectacles, Mlle Van Driver a un fort sens du mouvement. Elle a performé dans le monde entier et a une aptitude naturelle pour le tourisme. Célèbre pour son magnifique port de soutien-gorge, on lui reconnaît le mérite de ses nombreuses heures au volant !

LARISKA DUMBCHENKO. Avant de passer à l'Ouest, la suprême agilité de Lariska avait éveillé l'intérêt du programme spatial russe et en 1962 elle devint la première ballerine à partir en orbite. Lancé dans la stratosphère, elle confia à son retour sur terre, des conseils de beauté à une foule de célébrités, dont la légendaire « Whitney Houston, nous avons un problème... ».

HELEN HIGHWATERS a quitté l'Amérique trois fois et y est retourné à chaque fois - pour "des raisons artistiques." Récemment découvert "en omelette" à la Chasse aux Oeuf de Pâques à Washington, D.C., elle a été embauchée par les Trockadero, où son ascension inexplicable à la célébrité répond à la question musicale : qui met le be-bop dans le be-bop-shibop shibop ?

NINA IMMOBILASHVILI. Pendant plus d'années qu'elle veut bien l'avouer, elle fut la Grande Terreur du monde international du ballet. L'omnisciente et omniprésente Immobulashviti est connue pour avoir des dossiers approfondis sur chaque grande figure de la danse vivante et/ou morte. Cette incroyable collection lui a permis l'entrée dans les plus hauts milieux de la chorégraphie ; ainsi les rôles qu'elle a incarnés sont trop nombreux pour tous les mentionner. Nous sommes honorés de présenter cette grande dame pour son retour spectaculaire sur la scène du ballet.

SONIA LEFTOVA. « Le Pain au Raisin du ballet Russe », mit de côté sa carrière à succès en tant qu'actrice de cinéma pour devenir une ballerine du Tockadero. Ses fidèles fans, cependant, n'ont pas besoin de s'inquiéter puisque la plupart de ses meilleurs films ont été adaptés en ballets : le fulgurant « Back to Back », l'émouvant « Thighs and Blisters », et l'inoubliable « Screams from a Carriage ». Grâce à son don théâtral, Sonia choisi d'explorer les côtés plus dramatiques du ballet, faisant renommer son interprétation de Giselle par la critique, « What's my Line ? ».

IDA NEVASAYNEVA. Véritable ballerine socialiste pour tous les gens de la classe ouvrière, elle est apparue suite à son triomphe au Festival de Varna, où elle reçut une médaille en plastique spécialement créée pour le Mauvais Goût. Camarade Ida devint une héroïne de la Révolution lorsqu'elle traversa sans effort, un champ de mines, en dansant la bourrée et qu'elle lança une chaussure piégée dans une banque capitaliste.

MARIA PARANOVA et son histoire incroyable. Révélée après 19 années passées dans l'oubli et croyant désespérément qu'elle était Mamie Eisenhower, ne sera jamais totalement racontée. La révélation de sa véritable identité (chez un collecteur de fond républicain à Chicago) attira l'attention des Trocks, où elle retrouve doucement ces capacités techniques.

EUGENIA REPELSKII. Les secrets des débuts de Mme R sont tapis derrière le mur du Kremlin.

Pas moins de six sont dans le mur (dans des jarres de tailles différentes). Dansant avec légèreté sur des pogroms & autres mesures nationales de réorganisation, Eugenia s'impose en tant que ballerine sans pareil dont le piquant reste inégalé. Ses collègues à l'Ouest la surnomment le Chihuahua de l'Odyssée.

MOUSSIA SHEBARKAROVA. Enfant prodige de l'ère Brezhnev, Moussia Shebarkarova a surpris ses parents en prenant des cours de ballet par correspondance à l'âge de deux ans. Malheureusement, en raison du système postal russe incertain, elle vient tout juste d'obtenir son diplôme.

ALLA SNIZOVA remporta un grand succès comme rat d'opéra à seulement 9 ans. Étant enfant prodige, elle développa de sérieux problèmes d'allergie et ne pouvait jouer que dans des pièces courtes. Connue comme « la petite orpheline », Mademoiselle Snizova rejoignit le Trockadero en tournée, vêtue mystérieusement d'un manteau (avec une doublure amovible). Une actrice parfaite, elle dansa le rôle de Little Miss Markova et le rôle-titre de Popeye – Le Marin, de Glinka.

OLGA SUPPHOZOVA fit sa première apparition publique dans des circonstances suspectes, alors qu'elle faisait partie d'une équipe du KGB. Après un hiatus de sept-ans-à-perpétuité, elle revient à présent à ces fans adorés. Quand on l'interroge à propos de ses vacances forcées, Olga répond seulement « Je l'ai fait pour l'amour de l'Art », mais l'Art ne s'est cependant pas prononcé.

GUZELLA VERBITSKAYA. Guzella est née sur une locomotive roulant à toute vitesse dans le Massif de l'Oural. Elle a rapidement réalisé les limitations de sa danse folklorique natale et des travaux d'artisanat de sa région. Après son arrivée en Amérique, elle a appris tout ce qu'elle connaît aujourd'hui de la danse classique lors d'un séminaire intitulé " Mauvaises Fées sur la Périphérie de la Danse Classique."

YAKATARINA VERBOSOVICH. Malgré le fait qu'elle possède une garde-robe si grande faisant qu'elle a son propre code postal, Yakatarina reste une ballerine du peuple. En effet, elle est tellement appréciée dans sa Russie natale, qu'en 1993 les citoyens reconnaissants de Minsk lui ont remis les clés de la ville. Cela aurait pu être un « instant magique » s'ils n'avaient pas changé les serrures par la suite.

DORIS VIDANYA. La Mégère légendaire de Vitebsk a été reconnue dès l'enfance, apparaissant aux côtés des célèbres Frères Steppe célèbres dans la première mondiale de Dyspepsiana (basé sur un paragraphe inachevé de M. Gorki). Favorite de Nicholas, Alexandra, Olga, Tatiana, Maria, Anastasia and the czarevich, La Effhrvia, telle que la connaissent ses admirateurs, a été contrainte de fuir Saint-Pétersbourg déguisée en Karsky shashlik. A son arrivée dans le Nouveau Monde, elle s'est imposée comme la danseuse étoile Assoluta de Kalamazoo, un titre qu'elle tient toujours.

TATIANA YOUBETYABOOTSKEYA est venue à la danse classique après sa terrifiante évasion (mais non moins fructueuse et terriblement de bon goût) de son pays dont le glamour gouvernement fut renversé. Elle fit une figure contre-révolutionnaire quand elle a été arrêtée en voulant prendre seule d'assaut le Musée Populaire, où sa fabuleuse collection de bijoux était exposée à côté d'une mitrailleuse. La résistante Youbetyabootskaya est actuellement propriétaire du seul cours de Danse Classique américain vendu par correspondance.

JACQUES D'ANIELS reçu à l'origine une formation d'astronaute avant de rejoindre le monde du ballet. Fort mais souple, généreux mais dévoué, sensible sans aller jusqu'à des réactions exagérées, Mr. D'Aniels se remet aisément des blessures causées par la pratique du ballet (dont la redoutée « clavicule de Pavlova »)

ILYA BOBOVNIKOV. Vainqueur de l'année de l'award Jean de Brienne, il est particulièrement identifié pour sa technique de danse classique rabelaisienne. Un révolutionnaire dans l'art d'établir un partenariat, il fut le premier à introduire la glue pour arrêter les pirouettes soutenues.

ROLAND DEULIN. Créa le concept « de la mauvaise année du cheveu » ou « annus hairibilis », d'origine française, Roland dévoue maintenant son temps libre à commercialiser sa nouvelle gamme de perruques Michael Flatley sur la chaîne de télé d'achat QVC.

PEPE DUFKA. Le monde du ballet fut profondément ébranlé le mois dernier lorsque Pepe Dufka poursuivit en justice 182 des plus grands passionnés de ballet de New York pour manque à gagner. M. Dufka affirme que l'exposition constante à des fruits et légumes pourris pendant 19 ans l'ont conduit à souffrir de longues crises douloureuses de compost, mouches à chou et pourriture. Malheureusement, cette jurisprudence historique ne survient que trop tard pour un ancien collègue, dont les jambes ont été écrasées par un avocat génétiquement modifié, qui ne pourra plus jamais redanser.

STANISLAS KOKITCH. « L'homme oublié » du ballet, n'est que très rarement mentionné dans les revues des critiques ou dans les discussions des balletomanes malgré qu'il ait créé plusieurs rôles importants dans des ballets maintenant oubliés. Il est l'auteur de « La Tragédie de Ma Vie », une autobiographie très fictive.

ANDREI LEFTOV. « Le Pain au Raisin du ballet Russe », mit de côté sa carrière à succès en tant qu'acteur de cinéma pour devenir un danseur du Trocadero. Ses fidèles fans, cependant, n'ont pas besoin de s'inquiéter puisque la plupart de ses meilleurs films ont été adaptés en ballets : le fulgurant « Back to Back », l'émouvant « Thighs and Blisters », et l'inoubliable « Screams from a Carriage ». Grâce à son don théâtral, Andrei choisit d'explorer les côtés plus dramatiques du ballet, faisant renommer son interprétation de Siegfried par la critique, « What's my Line ? ».

LES FRÈRES LEGUPSKI. Araf, Ivan, Marat ou Vladimir ne sont pas réellement frères, ce ne sont pas non plus leurs véritables noms, ils ne sont pas vraiment russes, et ne font pas la différence entre une pirouette et un jeté...mais...et bien... ils bougent plutôt bien... et... ils rentrent dans leurs costumes.

MIKHAIL MUDKIN. Célèbre danseur russe pour lequel le mot "Bolshoi" fut inventé, arrive aux Etats-Unis – selon les dires d'un impresario célèbre – triomphant en tant que doublure d'un impresario célèbre dans le rôle de l'Ours dans Petrushka.

BORIS NOWITSKY a fréquenté les plus grandes ballerines de notre temps et même dansé

avec certaines d'entre elles. L'une des premières célébrités masculines russes à immigrer, il quitta sa patrie pour des raisons purement capitalistes. Étonnamment, entre ses apparitions télévisées, à Broadway, au cinéma, dans les publicités, dans les magazines, lors d'événements spéciaux, et dans les bas nylons, il arrive à trouver tout de même le temps pour danser.

VELOUR PILLEAUX. Son opportunisme politique lui permit de survivre à deux guerres mondiales et plusieurs descentes de police, il arrive en Amérique avec la sortie de son dixième livre de cuisine « Ma Brie ». Quand il lui fut demandé par un journaliste américain de décrire sa plus grande expérience de ballet, M. Pilleaux renvoie aux pages 48 à 55 : la nuit où il dansa le Rose Adagio (en travesti) à Buenos Aires avec quatre criminels de guerre, dont il nous assure que nous connaissons les noms.

YURI SMIRNOV. À l'âge de seize ans, Yuri fit une fugue et rejoignit l'Opéra Kirov car il croyait que Borodin était une ordonnance d'antidépresseurs. Heureusement pour le Trockadero, il comprit vite qu'il ne distinguait pas ses arias de ses coudes, et décida à la place de devenir une star de ballet.

INNOKENTI SMOKTUMUCHSKY est connu uniquement par les balletomanes les plus cultivés et raffinés des ruelles sombres de St. Pétersbourg. À l'origine danseur-chorégraphe prometteur au Maryinsky, son seul ballet, « Le Dernier Mohican » lui fut volé par le directeur de la compagnie. En lourde dépression et sous le choc, il brula ses chaussons de danse et se refugia dans les égouts, pour ne refaire surface que quarante ans plus tard.

KRAVLJI SNEPEK rejoint les Trocks après avoir quitté son lieu de naissance double en Sibérie, où il a excellé en pointes, claquettes, acrobaties et Hawaïen. Ce Slave de bon cœur est connu pour sa technique spectaculaire – un mélange de mousse et de froufrou liés sur une barre d'acier, péniblement acquis des bras et des jambes de son maître, Glib Generalization, qui a formé de nombreux danseurs compétents. En tant qu'artiste du moule classique, héroïque et tragique, le jeune Kravljji a déchiré le cœur de tous ceux qui l'ont vu danser Harlene, l'Apprenti Cowboy dans The Best Little Dacha à Sverdlovsk.

WILLIAM VANILLA. Malgré le fait qu'il soit américain, il est très populaire au sein de la compagnie. Il a une très belle prestance, les ballerines aiment beaucoup danser avec lui, la direction le trouve agréable, ses costumes ne sont jamais sales, ses fans admirent sa droiture, il photographie bien, il est ponctuel et régulier, brosse ses dents après chaque repas et il n'a jamais insulté personne. Il ne comprendra jamais vraiment le ballet russe.

LA COMPAGNIE

LES DANSEURS



Robert Carter
Paolo Cervellera
Boysie Dikobe
Jack Furlong, Jr
Paul Ghiselin
Giovanni Goffredo
Duane Gosa
Carlos Hopuy
Chase Johnsey
Laszlo Major



Philip Martin-Nielson
Raffaele Morra
Christopher Ouellette
Matthew Poppe
Alberto Pretto
Carlos Renedo
Joshua Thake
Matthew Van

L'ÉQUIPE

Director
Associate Director / Production Manager
General Manager
Ballet Master
Associate Ballet Master
Company Teacher
Lighting Supervisor
Wardrobe Supervisor
Associate Production Manager
Development Manager
Costume Designer
General Director (emeritus)
Costume Designer (emeritus)
Company Archivist (emeritus)
Stylistic Guru
Program Notes
Photographers

Tory Dobrin
Isabel Martinez Rivera
Liz Harler
Paul Ghiselin
Raffaele Morra
Ludmila Raianova
Emily McGillicuddy
Ryan Hanson
Barbara Domue
Lauren Gibbs
Kenneth Busbin
Eugene McDougale
Mike Gonzales
Anne Dore Davids
Marius Petipa
P. Anastos, et al.
Z. Jelenic, S. Vaughan

BIGRAPHIES DES DANSEURS



ROBERT CARTER.

Lieu de naissance : Charleston, Caroline du Sud.

Formation : Robert Ivey Ballet School, Joffrey Ballet School.

A rejoint la compagnie en : Novembre 1995.

Précédentes compagnies : Florence Civic Ballet, Dance Theater of Harlem Ensemble, Bay Ballet Theater.

PAOLO CERVELLERA.

Lieu de naissance : Putignano (Bari), Italy.

Formation : San Carlo Opera House Ballet School.

A rejoint la compagnie en : November, 2012.

Précédente compagnie : San Carlo Opera House Ballet Company, Naples Italy.

BOYSIE DIKOBÉ.

Lieu de naissance : Brits, Afrique du Sud.

Formation : South African Ballet Theatre School, The National School of the Arts, The Washington School of Ballet.

A rejoint la compagnie en : Février 2011.

Précédentes compagnies : South African Ballet Theatre, Cape Town City Ballet.

JACK FURLONG, JR.

Lieu de naissance : Boston, MA.

Formation : Valentina Kozlova.

A rejoint la compagnie en : Septembre 2014.

Précédentes compagnies : Quark Contemporary Dance Theater.

PAUL GHISELIN.

Lieu de naissance : Chapel Hill, Caroline du Nord.

Formation : Tidewater Ballet Academy, Joffrey Ballet School.

A rejoint la compagnie en : Mai 1995.

Précédentes compagnies : Ohio Ballet, Festival Ballet of Rhode Island.

GIOVANNI GOFFREDO.

Lieu de naissance : Noci, Italy.

Formation : San Carlo Opera Ballet School, La Scala Ballet School, Ballett Akademie Hochschule. **A rejoint la compagnie en** : October 2013.

Précédentes compagnies : Bayerisches Staatsballet (junior company), Peridance Contemporary Dance Company.

DUANE GOSA.

Lieu de naissance : Chicago ILL.

Formation : University of Akron, Ailey School

A rejoint la compagnie en : September 2013.

Précédentes compagnies : Jennifer Muller/The Works, Brooklyn Ballet, The Love Show

CARLOS HOPUY.

Lieu de naissance : Havana, Cuba

Formation : Escuela Nacional de Arte, Havana.

A rejoint la compagnie en : Février 2012

Précédentes compagnies : National Ballet of Cuba, National Ballet of Costa Rica

CHASE JOHNSEY.

Lieu de naissance : Winter Haven, Floride.

Formation : Harrison Arts Center,
Virginia School of the Arts.

A rejoint la compagnie en : Avril 2004.

Précédente compagnie : Florida Dance Theatre.

LASZLO MAJOR.

Lieu de naissance : Mosonmagyaróvár, Hungary.

Formation : Győr Dance and Art School.

A rejoint la compagnie en : Septembre 2014.

Précédentes compagnies : North Carolina Dance Theater, Atlantic City Ballet, Compagnie Pál Frenák.

PHILIP MARTIN-NIELSON.

Lieu de naissance : Middletown, New York

Formation : Natasha Bar, School of American Ballet,
Chautauqua Institution of Dance

A rejoint la compagnie en : Septembre 2012.

Précédente compagnie: North Carolina Dance Theater

RAFFAELE MORRA.

Lieu de naissance : Fossano, Italie.

Formation : Estudio de Danzas (Mirta & Marcelo Aulicio), Accademia Regionale di Danza del Teatro Nuovo di Torino.

A rejoint la compagnie en : Mai 2001.

Précédente compagnie : Compagnia di Danza Teatro Nuovo di Torino.

CHRISTOPHER OUELLETTE.

Lieu de naissance : San Francisco, CA.

Formation : San Francisco Ballet School.

A rejoint la compagnie en : Mai 2014.

Précédente compagnie : Pittsburgh Ballet Theatre.

MATTHEW POPPE.

Lieu de naissance : Phoenix, AZ.

Formation : School of American Ballet, School of Ballet Arizona.

A rejoint la compagnie en : Juin 2014.

Précédente compagnie : Boston Ballet, Ballet Arizona.

ALBERTO PRETTO.

Lieu de naissance : Vicenza, Italie.

Formation : Académie de Danse Classique Princesse Grâce, Monaco Montécarlo.

A rejoint la compagnie en : Février 2011.

Précédentes compagnies : English National Ballet, Stadttheater Koblenz.

CARLOS RENEDO.

Lieu de naissance : Barcelone, Espagne.

Formation : Mar Estudi de Dansa Barcelona,
Steps on Broadway (New York).

A rejoint la compagnie en : Février 2012.

Précédentes compagnies : Metropolitan Opera Ballet, Steps Ensemble, Rebecca Kelly Ballet.

JOSHUA THAKE.

Lieu de naissance : Providence, RI

Formation : Boston Ballet School, San Francisco Ballet School, Brae Crest School of Classical Ballet.

A rejoint la compagnie en : Novembre 2011.

Précédentes compagnies : Man Dance Company of San Francisco.

MATTHEW VAN.

Lieu de naissance : Sydney, Australia.

Formation : Ellison Ballet School, New York, NY.

A rejoint la compagnie en : Mai 2014.

Précédentes compagnies : The Metropolitan Opera.

L'EXPRESS



ARTS ET SPECTACLES DANSE

Après une tournée d'été triomphale, les Ballets Trockadero de Monte Carlo, composés de danseurs... et de danseurs, sont de retour à Paris. Coup d'œil sous les tutus.



Mâles en pointes

Il n'en finit pas de mourir, ce vieux cygne blanc, solitaire dans la nuit bleu marine de l'amphithéâtre antique de Vaison-la-Romaine. Ses ailes battent l'air en vain et ses plumes tombent par poignées du tutu blanc, tandis que l'émotion fait peu à peu place au rire chez le spectateur. C'est qu'elle a le nez bien grand, cette *prima ballerina*, et les jambes aussi flageolantes qu'osseuses. Postés dans les coulisses, ses camarades se tordent. Emules de Maïa Plissetskaja, elles se nomment à la scène Nina Immobilashvili, Irina Kolesterolikova ou Natalie Kleptopovska. Mais, à la ville, c'est une autre paire de

jambes : poilues, musclées, bronzées, elles appartiennent aux danseurs des Ballets Trockadero de Monte Carlo, compagnie américaine, désopilante et résolument classique, composée d'hommes exclusivement. La voici à Paris. L'hiver sera chaud.

Ici, ni étoile ni hiérarchie, mais du talent dans la parodie
Plus tôt dans la journée. En file indienne sur le côté ombragé des trottoirs, des garçons bâtis comme des apollons (enfin, pas tous) se dirigent vers la fournaise de pierre où, dans quelques heures, ils présenteront, sur le mode de la parodie, des extraits des grands tubes. Dont *Le Lac* et l'incroyable *Paquita*, royaume de la pantomime propice aux outrances blagueuses. Il y a là toute l'Amérique noire, blanche et métissée, mais aussi quelques Européens, dont le Niçois Claude Gamba, ancien de l'Opéra de Paris. Avec d'autres, comme Roberto Forleo, formé à l'atelier Rudra-Béjar, il représente la nouvelle génération de « Trocks ». Celle des garçons entrés dans les meilleures académies de danse et qui renoncent à une carrière balisée pour se faire une vie amusante. « Intégrer le Trockadero est devenu

un choix de carrière presque comme un autre, explique le directeur de la compagnie, Tory Dobrin. Il y a une vingtaine d'années, les danseurs y entraient déjà âgés. C'était pour eux une façon inespérée de prolonger leur vie de professionnels classiques. »

Tutus rouges et roses, lunettes de soleil, casquettes de base-ball ou turban... Les « ballerins » répètent *Paquita* sous la direction de Tory Dobrin et le regard médusé des techniciens vaisonais, que tant de pectoraux sous tant de tulle étonnent. Montés sur pointes, ces messieurs en chaussons roses s'envolent avec grâce vers les bras de leurs partenaires. Sifflets, applaudissements, éclats de rire. Les copains ne boudent pas leur plaisir. Cette camaraderie sans arrière-pensées n'a pas souvent cours ailleurs, là où l'art de Terpsichore est vécu comme une religion. Ici, ni étoiles ni hiérarchie, sinon celle

Théâtre des Folies-Bergère, Paris (IX^e).
Du 25 septembre
au 7 octobre.

TROCKS DE CHOC

Nés en 1974, au début du mouvement gay californien, les Ballets Trockadero ne comptent que deux danseurs classiques sur dix membres. Mais le concept est là : revisiter le répertoire sur le mode parodique. Soutenus par le public et une partie de la presse, les Trocks ne se font pas que des amis : le directeur artistique, Tory

Dobrin, se souvient de l'opposition, dans les années 1980, d'une bonne part des danseurs, inquiets à l'idée d'être assimilés à ces hommes en tutu ridiculisant la danse. Mais la lame de fond emporte les réticences. Et des compagnies cousines éclosent un peu partout, comme le Ridiculous Theater ou le All Males Comedy Ballet. ●



du talent. Des disputes, peut-être. Comme ailleurs. Pour les perruques par exemple, qui sont de taille unique et se coiffent selon l'humeur de chacun : blonde un jour, afro le lendemain. De même, jupons et corsets se déclinent en trois tailles, ce qui permet des changements de rôle à peu de frais. Entassés à même le sol comme une pile de pancakes, les tutus les moins fragiles attendent preneurs. Ils seront lavés à l'eau et à la vodka, histoire de chasser les bactéries sans leur faire subir de trop hautes températures. Certains ont été créés pour la tournée du Châtelet, en 2009. D'autres ont été rachetés au Boston Ballet ou datent des temps héroïques de la fondation (voir l'encadré).

L'heure du spectacle approche. Réparties dans des cabines préfabriquées, les grâces aux muscles de velours se maquillent en froufrouant des cils. « C'est l'un des moments que je préfère. On se voit

peu à peu devenir une femme. C'est fascinant », explique Roberto Forleo, toute pilosité dehors, y compris sous les bras. Bénigne pour lui, la transmutation est plus délicate pour son voisin, taureau noir râblé et légèrement bedonnant qu'une tonne de fond de teint et de rouge à lèvres métamorphosera en appétissant bonbon rose.

Le prince oublie de rattraper sa sylphide testostéronée

Alors que le public pénètre dans les gradins, Robert Carter, star impériale et beauté féline irascible, rugit d'impatience. Après trois mots de bienvenue en francorusse d'opérette, c'est parti dans la chantilly. Diaphanes, avec des bras comme des cous de cygnes et des airs éthérés, Yakatarina, Marina, Natalie, Irina et les autres, toison dehors et mollets de sylphides testostéronées, glissent comme des fantômes sur *Le Lac des cygnes*. Mythe de la danse

éternelle, le ballet ne prête pas à rire. Mais comment faire autrement quand Siegfried, le prince amoureux, si fragile sous sa perruque de garçon coiffeur, lorgne de manière éhontée une copine, là-bas, au deuxième rang, oubliant de rattraper sa partenaire ? Laquelle se vautre à ses pieds et se relève en se marrant. Plus tard, c'est encore la cata : Ida Snizova, ou peut-être Giuseppina Zambellini, lève la jambe à contretemps, ce qui lui vaut un pince-fesse de la part d'Andreï Verikose. Bref, les incongruités s'accumulent, burlesques, friponnes, sans que jamais les interprètes oublient la qualité technique qui fait la réputation de l'iconoclaste formation. Vers les 12 coups de minuit, enfin, alors qu'on a ri tout son soûl, l'âme du vieux cygne égaré dans le corps dégingandé de Paul Ghiselin vient mourir sur la scène. Si drôle, si triste et tellement trock. ■ **LAURENCE LIBAN**

GRÂCES Répétitions en costumes pour les « Trocks » avant leur performance sur la scène de Vaison-la-Romaine. Intégrer le ballet travesti, savant mélange d'humour et de technique, est un choix de carrière pour des danseurs classiques tels Robert Carter (en haut, au centre), Claude Gamba (sur le hamac), ou Paul Ghiselin (en bas, à droite), merveilleuse *prima ballerina* du *Lac des cygnes*.

REPORTAGE PHOTO :
GUILLAUME ATGER
POUR L'EXPRESS